commission développement économique, environnement et aménagement

Les changements climatiques sous l'œil de l'IRD

Le 28 octobre la Mairie d'Ouvéa a reçu Victor David, chargé d'étude à l'IRD de Nouméa accompagné de Bernard Moizo responsable de l'unité GRED (Gouvernance, Risque, Environnement, Développement) basée à Montpellier dont dépend le chercheur calédonien. "Mon séjour est l'occasion de venir faire un point sur le travail de Victor ici à Ouvéa, a-t-il expliqué, mais également de faire de la Nouvelle-Calédonie un centre de regroupement pour les chercheurs de la zone Pacifique. Et l'IRD apporte un souci particulier à travailler en partenariat avec les autorités locales".

Source JC Gaillard

De Gauche à droite : Louis Waneux, Victor David, Bernard Moizo et Robert Ismaël.

Victor David a présenté ses travaux menés depuis décembre 2012 dans le cadre de son "enquête sur la perception des impacts du changement climatique à Ouvéa", la même enquête étant menée sur l'atoll d'Arno. Cette étude est financée par le fond Pacifique du ministère des affaires étrangères visant à conforter la coopération régionale. Ainsi au travers d'entretiens auprès de la population et d'une classe de collège, ont été abordés les thèmes de l'élévation du niveau de la mer, l'érosion, la salinisation des sols, les phénomènes extrêmes et les conséquences de ceux-ci sur la vie de tous les jours pour la population, qui s'avère finalement peu informée des risques liés à ces changements et au fait que des programmes de sensibilisation seraient peut être nécessaires.

"On note également que les cultures sont en grandes parties dédiées aux coutumes et à l'autoconsommation mais que la population se tourne de plus en plus vers les produits alimentaires des magasins, a encore expliqué le scientifique, et il existe, d'après les Vieux, un problème avec les enfants qui ne veulent plus manger ce qui vient du champ, et les jeunes qui sont moins attirés par les travaux agricoles et quittent l'île pour la ville. Or, il est important de ne pas perdre les savoir-faire liés au travail de la terre. Cependant Ouvéa est bien moins impactée par l'élévation du niveau de la mer, même si les personnes interrogées estiment que la mer est montée de 3 mètres en 30 ans, que la population de l'atoll d'Arno ou d'autres îles du pacifique".

La prochaine étape de son travail sera de réaliser avec la classe de André WEA du collège Guillaume Douarre une cartographie en 3D et l'organisation d'un atelier de clôture dans le courant du premier semestre 2015 ici à Ouvéa avec les responsables de l'atoll d'Arno, en vue de présenter les conclusions de mon travail à la Conférence sur le changement climatique qui aura lieu à Paris en décembre 2015. Ces travaux serviront surtout de base de réflexion pour la construction des politiques publiques.

Pour conclure, Victor David a informé les élus et techniciens de la Commune que, parallèlement à ce travail, l'IRD a été missionné par la Province des îles Loyauté pour la rédaction du Code de l'Environnement, qui se fera par étape jusqu'en 2016 et des réunions qui seront organisées avec la population. Ce code aura pour but de rationnaliser la présentation du droit en matière d'environnement et d'en faciliter l'accès aux administrés.

La journée "Environnement" de l'ASBO à Gossanah

Les habitants de la tribu de Gossanah étaient réunis, comme le veut la tradition, le 24 Décembre pour partager les fêtes de fin d'année. Le 25, l'Association pour la Sauvegarde de la Biodiversité (ASBO) avait organisé une journée "environnement".

"Initiée en 1993, l'ASBO a été créée par la volonté des vieux de la tribu, pour sauvegarder la perruche d'Ouvéa, a expliqué Faissen Wea, le coordinateur de l'association. Les actions que nous avons menées ont porté leurs fruits et notre expérience est un exemple de gestion participative réussie. Le nombre de perruches a augmenté et bien que l'espèce soit toujours vulnérable, nous avons tous ensemble accomplis un grand travail. Aujourd'hui nous mettons notre expertise dans d'autres domaines : la protection de la colonie de puffins de Fayava, la dératisation (rat du Pacifique) de Beautemp-Beaupré, le suivi de la ponte des tortues et la protection des nids".

Ainsi la journée a été ponctuée de différentes activités et, parallèlement, une exposition était proposée dans la salle commune, mettant en lumière les travaux de l'ASBO, Hnalain Omniwack, membre actif depuis plusieurs années, a répondu aux questions des petits et grands.

Après avoir ramassé plus d'une dizaine de sacs poubelles de déchets, les avoir triés et pesés et profiter ainsi de parler de la durée de vie de chacun, et de la manière de les recycler, un débat sur le thème "Eau, Homme et Nature" a été organisé. Il a permis de partager sur les habitudes de consommation et sur l'évolution de la relation entre l'Homme et la Nature. Un jeu de mimes sur les espèces animales et végétales d'Ouvéa a conclu en beauté cette journée Environnement.

Des bornes sur la côte pour mesurer l'érosion

Une réunion s'est tenue mi-décembre à la maison commune de Heo avec pour thème l'étude du trait de côte et le problème plus global de l'érosion, en présence de Matthieu Le Duff, Doctorant en géographie à l'université de la Nouvelle-Calédonie, et de son directeur de recherche Michel Allenbach, Professeur de Géologie à l'université.

Après un échange de gestes coutumiers, Albert Ouaiegnepe, a présenté l'objectif de la réunion : "C'est un engagement fort de la Mairie pour régler ce problème, qui est terrible comme devant Takedji, mais on ne peut pas engager des choses sans rassembler tout le monde, c'est l'objet de cette réunion sur le problème de l'érosion de la côte. Michel Allenbach et Matthieu Le Duff sont déjà venus, on a visité la zone, puis au vu du travail à faire et pour bien se comprendre, il fallait se concerter. Nous avons invité les habitants du Nord et les forces vives (Aire, GDPL, ASBO), ainsi que les habitants du Sud qui connaissent aussi cette problématique et où nous allons mener le même travail.

A la sortie de cette réunion il faut que Matthieu Le Duff puisse travailler et avancer son étude et que nous nous mettions d'accord sur les actions à mener pour protéger concrètement notre littoral.

"Je suis un spécialiste de l'érosion et je suis là pour essayer de voir ensemble ce que l'on peut concrètement faire, a souligné Michel Allenbach. Les solutions concrètes existent mais elles demandent des moyens".

Des bornes seront placées au Nord et Sud de l'île afin de vérifier si le trait de côte se modifie. Voir photos satellite ci-contre.

"Je suis étudiant en thèse sur les risques qui affectent le littoral dans les îles, a indiqué pour sa part Matthieu Le Duff, j'ai travaillé à la Subdivision sur le risque tsunami, et beaucoup d'entre vous me connaissent déjà. Ici la problématique c'est l'érosion, dans le cadre de ma thèse je vais essayer de comprendre comment fonctionne la dynamique des mouvements de sable : où il part et où il va. J'ai déjà récupéré auprès de la DITTT toutes les photos aériennes depuis 1943 et satellites depuis les années 1990".

Pendant 2 ans, l'idée est d'étudier tous les 4 mois l'évolution de la côte, c'est-à-dire effectuer des mesures précises à partir des points GPS identifiés et ainsi voir comment la plage bouge. Il faudra également former des personnes locales sur des méthodes simples de mesure, ainsi en cas d'événements exceptionnels (coup d'ouest, cyclone,...), celles-ci pourront réaliser les mesures et suivre en temps réel l'impact de ses événements. Ce groupe pourra travailler avec Matthieu Le Duff et une rémunération est prévue pour ces personnes grâce à un financement européen dans le cadre du programme INTEGRE. Le but est de vérifier si le trait de côte se modifie à cause des courants, de la montée des eaux...

Michel Allenbach et Matthieu Le Duff à la maison commune de Heo avec pour thème l'étude du trait de côte et du problème plus global de l'érosion.

Concrètement, les services communaux vont placer des bornes pour effectuer ces relevés. Une borne, c'est un trou de 50 cm dans lequel est placé un cylindre de béton avec un fer à béton en son centre, le tout lissé au sol pour éviter tout danger et éviter également qu'elles soient déplacées ou abimées, car elles sont nécessaires à la précision des mesures.

Les élus, responsables et techniciens présents ont ensuite posé de nombreuses questions, notamment sur les causes humaines de l'érosion, auxquelles Michel Allenbach a répondu avec précision, puis la séance s'est achevée sur la décision de création d'un comité pour travailler sur ce thème.

Financement européen pour les actions du GDPL "BOMENE TAPU"

Le GDPL a tenu son assemblée générale début décembre, l'occasion de faire le point sur les actions 2015, de statuer sur l'embauche de leur animateur et de signer la convention concernant le programme INTEGRE mis en œuvre par la CPS, a expliqué le président Cyril OUAIEGNEPE.

Les explications techniques ont été apportées par Luen IOPUE de la Province et Yolaine BOUTEILLER en charge du suivi INTEGRE pour la Nouvelle-Calédonie.

La convention portant sur un montant de 10 millions CFP sur 3 ans permettra le financement du poste d'animateur.